

## 10e anniversaire du CRDP.

**Numéro d'inventaire** : 1978.05705 (1-2)

**Auteur(s)** : Claude Bouhier

**Type de document** : manuscrit, tapuscrit

**Date de création** : 1975

**Description** : Feuilles manuscrites et tapuscrit.

**Mesures** : hauteur : 297 mm ; largeur : 210 mm

**Notes** : Discours du directeur et document ayant servi à le documenter.

**Mots-clés** : Musée pédagogique et ses successeurs

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

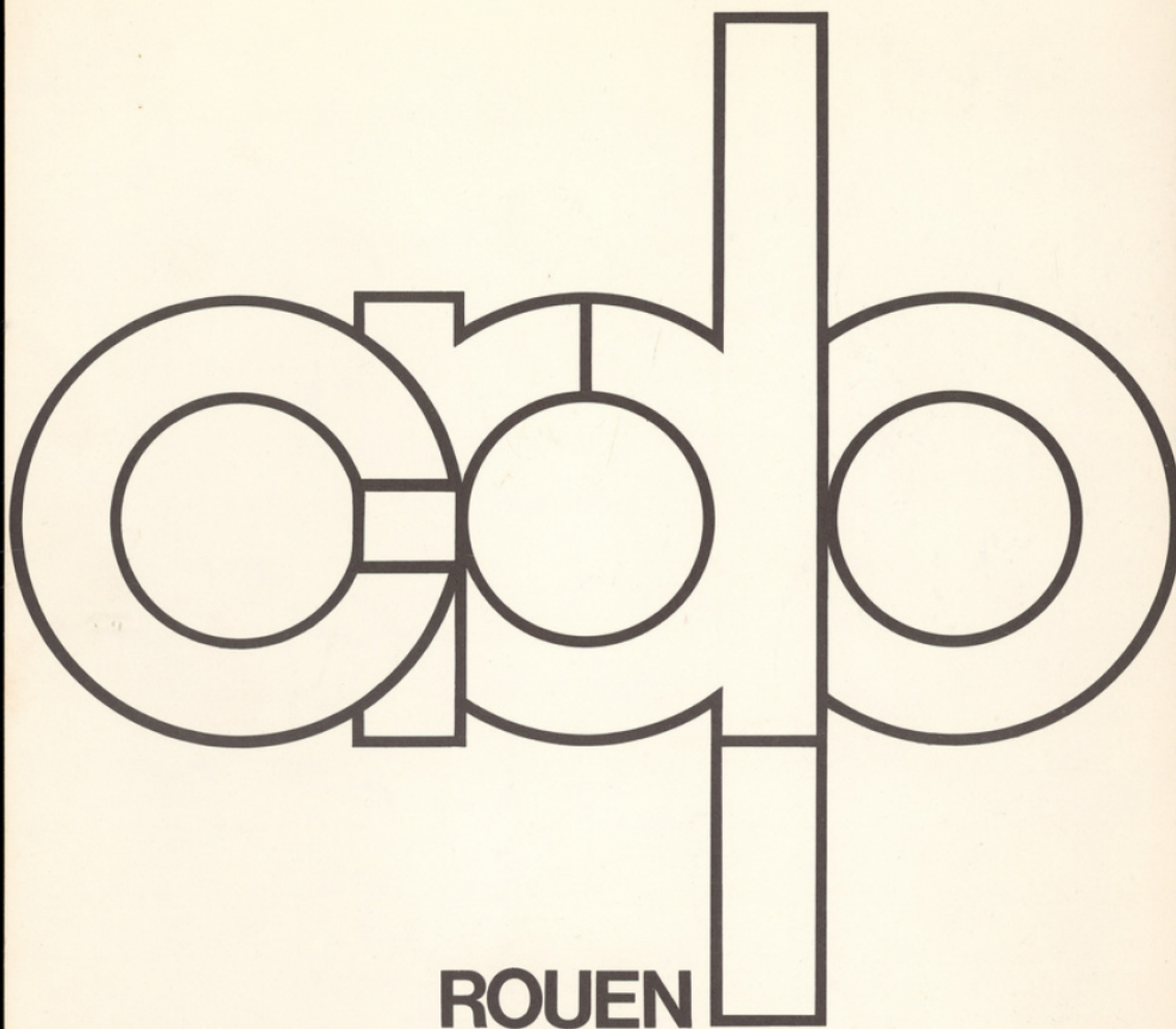
**Nom de la commune** : Rouen

**Nom du département** : Seine-Maritime

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 5 + 3

**Lieux** : Seine-Maritime, Rouen



STAGE :

10<sup>e</sup> anniversaire des  
CRDP

DATES :

17.1.1975

C. Bouhier



# Dixième anniversaire du CDDP

17.1.1975

C'est un plaisir d'accueillir tant de personnes, de mesurer par là-même le chemin parcouru depuis dix ans.

Vous savez tous, je pense, la grande ligne de notre histoire. Une cinémathèque départementale devenue Centre départemental de Documentation Pédagogique en 1958, lui-même transformé en janvier 1965 en Centre Régional de Documentation Pédagogique quand on crée l'Académie de Poitiers. Mais quelques détails me semblent nécessaires pour que vous compreniez mieux l'état d'esprit des plus anciens d'entre vous.

*x Die  
1 et 2* Voici les locaux du CDDP du 12 de la rue Biffroi (il avait une ancienne place de la Rougemare dans un bâtiment qu'il partageait avec des clochards m'a-t-on dit)

*x Die  
3  
3 bis* Le déménagement en 1965 au 92 de la rue Saint-Jehan lui valut une promotion, une consécration même. Dans ces anciennes classes de l'école normale de Gagnon il devint sous la direction de P. Alard quasi ment le plus gros CDDP de France.

La nomination en septembre 1965 avait été précédée en juillet par une visite qui m'avait laissé une impression peu engageante malgré le soin apporté à l'entretien du bâtiment. Mon nom a été inscrit le 15e sur le registre des P.V. d'installation et des 14 personnes qui m'ont accueilli ce jour de septembre, 10 sont encore ici (pourcentage j'aurais atteint dans une administration), 1 est parti en retraite, 3 ont quitté pour des raisons personnelles impérieuses; c'est dû à la sollicitude du recteur fait par P. Alard.

Six services existaient déjà: direction, agence comptable, exportation, SEUPON, documentation, atelier audio-visuel, et 1 vieille Estafette.

Pour résumer brièvement, l'histoire de la maison se résume à la venue de nouveaux services soit par suite de l'évolution de l'enseignement, soit à cause de nos propres idées de développement.

Je voudrais citer une petite anecdote. Avant de prendre mes fonctions j'avais visité les CDDP de Lyon et de Toulouse forts de <sup>leurs</sup> 150 employés, aux activités multiples. En dix ans ces pionniers avaient fait un énorme travail. Confusément, je m'étais aperçu de la vitalité de l'institution, mais ce n'était vraiment que confus et il me faudra un long temps pour ~~montrer~~ manier l'outil avec maîtrise.

On m'avait bien dit en haut lieu "ne comptez jamais devenir comme Lyon ou Toulouse !" Et pourtant dès 1965 j'avais ~~été~~



ma candidature pour avoir une section d'enseignant par correspondance, j'avais passé ans premières années dans l'enseignement technique négligé à Lyon et Toulon, j'avais fait l'essai d'une année au Havre. Avant moi R. Alard s'était occupé des activités Pédagogiques. Usuelle toujours chère à son cœur, et il avait publié nos deux premières brochures avec les amis de toujours: <sup>MM</sup> Boivin, Putz et Portmann. Elle se vendait toujours! Tout cela, je m'en rends compte, était fait avec des moyens insuffisants et n'avait pas grande visibilité aux yeux des autres.

diex x  
4

Vaille que vaille nous nous sommes accommodés des locaux de la rue Saint-Julien qui offraient quelques possibilités d'extension. On a successivement occupé les 4 baraquements existants et on a fait un 5ème. En 1966 l'imprimerie a commencé avec un effectif et Jérôme; R. Grenier quittant R. Dilliet pour le passer pour les problèmes de papier. La fabrication de langues arrivait la même année nous mettant pour la première fois sur le même plan que les gros CDEP. Le regard des professeurs de langues nous emmenait ainsi tous ans: MM. Vincent, Davoine et Hamille. Pour la loge on trouve un local quai du Havre dans les anciens bureaux de la Douane, dans des appartements qui furent construits en 1860 mais tombaient en ruines au siècle après.

diex x5  
6

au début de 1967, grande nouvelle: la direction de CITE de Vanves proposait à R. Chibotti, directeur de l'IPN de transférer à Rouen les 3500 agents de la SVCF en cours de formation générale. J'avoue que j'ai joué là un coup de bluff qui me donna encore froid dans le dos huit ans après! J'ai certifié que nous avions des locaux disponibles alors que nous n'avions qu'une timide option. Le grand tournant de la maison s'est donc joué dans des conditions aventureuses. Rétrospectivement je me dis que votre volonté précocée de réussir nous a empêché de voir les obstacles. Tout a fonctionné capot et pour la première fois de ma vie, la suite de la visite de R. Chibotti qui vint visiter successivement au préfet, au maire de Rouen et au recteur, j'ai eu des palpitations cardiaques qui m'ont tenu éveillé une partie de la nuit. Beaucoup d'entre vous ont connu la rue des Arsins, leur vétusté, leur côté mal commode. Heureusement qu'à cette époque-là l'argent coulait à flots. Le personnel doubla en nombre et nous achetâmes autant de matériel que les salles pouvaient en contenir.

La même année, nous quittâmes le quai du Havre, ex-palais, pour la caserne Jeanne d'Arc, ce qui nous permettait de fonder

